

Au sujet de ce numéro

C'est un numéro bibliophile avec des points forts de psychologie que vous avez dans les mains. Nous commençons dans la rubrique actualité avec deux commentaires d'ouvrages, l'un de Angelica Obenburg, qui commente un ouvrage de Johannes Mosmann sur le problème de la démocratie et de la *Dreigliederung* sociale, puis de Ute Hallaschka qui écrit avec émotion sur les souvenirs posthumes de l'homme politique d'opposition, Alexeï Navalny. S'ensuit un point plus réduit sur le sujet complexe de la transformation numérique et de l'intelligence artificielle (i.a.) jusqu'au transhumanisme, avec des contributions de Thomas Korselt, Otto Ulrich et Werner Thiede, qui ont été rédigées de manière totalement indépendante et se recoupent en se complétant partiellement.

Stephan Eisenhut ouvre notre point fort avec son essai sur *Le domaine de l'impulsion morale*, en expliquant l'importance d'une psychologie élargie par l'anthroposophie, pour un art de guérison sociale, d'une part, en se rattachant au problème de notre époque, d'autre part, à la discussion entre Rudolf Steiner et Gustav Yung. La tâche d'une telle psychologie et pour un art de guérison sociale — tout particulièrement devant l'arrière-plan du franchissement inconscient du seuil par l'humanité et du symptôme de maladie qui en résulte — Thomas Hemmerle la prend en considération ensuite ;, à l'occasion de quoi il met en exergue une activité-Je qui en est exhaussée.

La manière dont la capacité relationnelle humaine peut être cultivée dans une époque de l'âme de conscience, constitue le thème de l'article *Anthroposophie et l'expérience du tiers* de Simon Kuttner laquelle, avec cela il entre aussi dans le développement porteur d'avenir que la psychanalyse a parcouru ces dernières décennies. Au final, Alfred Kon, dans *La double configuration des composantes essentielles de l'être humain*, jette un coup d'œil sur le *Cours de pédagogie curative* en dégageant par son travail la manière dont Rudolf Steiner y relie le développement de l'organisation sensorielle de l'enfant avec l'idée du karma.

Birgirt Gröbe-Kersten effectue, pour ainsi dire, un autre pas en arrière dans le développement individuel dans sa contribution *Noël, comme fête de l'incarnation humaine*, dans laquelle elle montre quel rôle important y joue l'Archange Michel dans le Mystère de la naissance. Karsten Massei achève la partie principale de ce numéro par des remarques aphoristiques sur l'essence de la *Sophia*.

J'ose ouvrir moi-même le *Forum anthroposophie*, par un compte-rendu sur une pièce de théâtre *L'éducation de Rudolf Steiner* qui a eu lieu au théâtre de Stuttgart. S'ensuivent ensuite des recensions : une considération critique du *Cours de pédagogie curative*, déjà mentionné, de Annette Pichler est appréciée avec compétence par Udi Levy, pendant que Matthias Bideau commente *À la quête du Je* de Volker Fintelmann et Steffen Hartmann, dans l'art et la manière en rendant visibles les liens du point fort de ce numéro. Souhaitez-vous savoir dans quelle mesure cela s'applique également à la caricature pleine d'esprit de Henning Studte ?

Dans le *Feuilleton* Wolfgang Raddatz nous familiarise un ouvrage sur le phénomène de ce qu'on appelle la clarté d'esprit terminale qui peut apparaître dans la maladie de démence. Avec un ouvrage de Thomas Brunner sur l'actualité de Wilhelm von Humboldt, qu'a lu pour nous Heinz Mosmann, nous entrons ensuite dans le domaine de l'histoire de l'esprit et de la culture. Ici Maja Rehbein se tourne vers le personnage de Saint Pirmin et sa fondation de monastère sur l'île de Reichenau, qui fut honoré l'an passé par une grande exposition du pays — et bien sûr des publications de valeurs sont aussi parues... Ingeburg Schwibbe fait un compte-rendu d'une exposition sur Maurice de Vlaminck et Peter Götz fait souvenance de l'érudit protestant Wilhelm Horkel. Et avant qu'Erika Beltle ne ferme ce numéro d'une note de fin hivernale, suivent encore quelques commentaires d'ouvrages, dont les noms des critiques sont tout aussi impressionnants que ceux des auteurs !

Une année extrêmement mouvementée va vers sa fin. Parmi les nombreuses analyses, qui tentent

d'expliquer la ré-élection de Donald Trump, celle du chercheur en ésotérisme Wouter J. Hannegraaff me semble être particulièrement éclairante :

« Nous assistons à une nouvelle Révolution française, pas seulement aux États-Unis mais dans le monde entier, et nous sommes encore profondément déconcertés par le fait que cette fois elle vienne de la droite. Au 18^{ème} siècle, les membres de l'Ancien Régime étaient également profondément confus — ils ne pouvaient tout simplement pas comprendre ce qui se passait ni pourquoi cela se produisait, et ne savaient donc pas comment réagir. Ils n'avaient pas de réponse. Ce qu'ils ont obtenu, c'est une révolution brutale qui les a anéantis, y compris un règne de terreur qui s'est terminé par une longue période de dictatures et de guerres européennes. Mais malgré une période de tentatives de reconstruction après le Waterloo de Napoléon, il n'y avait pas de retour en arrière.

Nous devons de toute urgence tirer cette leçon de l'histoire. Quiconque se soucie de la démocratie libérale et de ses valeurs fondamentales doit comprendre que cette fois aussi, il n'y a pas de retour en arrière. Le consensus libéral-démocrate de l'après-guerre est terminé. La réponse à cette révolution populiste ne peut être qu'une réponse nouvelle, qui n'a pas encore été formulée et qui n'a pas encore de nom. Nous devons commencer à sortir radicalement des sentiers battus. Et cela nécessite plus qu'une simple réflexion. Cela nécessite un véritable renouvellement de nos moyens, un recentrage sur ce que sont nos valeurs les plus profondes. »¹

Il se peut que des astrologues renvoient à cet endroit que Pluton le 21 janvier 2024 est entré devant la constellation *Amphora* (Verseau), où — après une rétrogradation dans la constellation *Caper* (Capricorne) du 2 septembre au 19 novembre 1924 — il séjournera jusqu'en 2044. Pour finir ce fut déjà le cas de 1777 à 1799. Dans cette mesure, la comparaison avec la Révolution française ne semble guère exagérée. Espérons que dans les années à venir des impulsions porteuses d'avenir afflueront vers nous du monde spirituel, comme pour les êtres humains de cette époque !

Die Drei 6/2024.

(Traduction Daniel Kmiecik)

1 www.facebook.com/wjhanegraaf